

« Paysages mentaux »

La création d'un espace paradoxal de paysages abstraits semble caractériser les nouvelles recherches picturales d'Aline Jansen. Cette géographie du sensible prend place dans une tradition plastique de l'informel où des références multiples jalonnent son questionnement actif et pragmatique.

L'apparition du volume dans ses oeuvres fait désormais apparaître une cartographie très originale où les diverses couches picturales optent pour une sédimentation colorée. On connaissait la période précédente de l'artiste qui au travers de la rencontre de multiples éléments contraires obtenait des formes organiques. Si cela transparaît toujours dans sa production, la maîtrise de techniques nouvelles (ciment, colles, fragments de tissus et de toiles, etc.) ainsi que leur positionnement dans un cadre rectangulaire privilégiant la position horizontale, offre une nouvelle perception de l'ensemble.

Ces masses de couleurs, mises en place par le biais d'une application en vagues successives, reposent sur une découpe nouvelle du matériau et impliquent une composition qui tire souvent vers le pastel. Le choc voulu par Aline Jansen aboutit en fait à une plénitude certaine et la problématique de la relecture du paysage dans l'abstraction se trouve une fois encore posée. On évoquera bien entendu la série des paysages élémentaires aux couleurs éclatantes de Nicolas de Staël comme une référence, certes différente au niveau formel mais cependant non négligeable.

Parfois tigrés, les flux colorés et striés semblent bénéficier d'un mouvement de va-et-vient, finalement figés dans une métaphore maritime. La suspension dans l'espace traditionnel de la toile de ces reliefs insolites crée un effet de surprise. Les plages colorées incluses dans leur support de ciment distillent des sentiments contradictoires. La lourdeur supposée d'un élément lié au domaine du bâtiment, se trouve domptée dans la mise en scène générale voulue par l'artiste. L'exacte correspondance existant entre ce paysage accidenté, creux et bosses, avec sa représentation mentale, offre de nouveaux champs opératoires.

La dimension post-cubiste et parfois expressionniste présente dans les illustrations et oeuvres sur papier de type techniques mixtes (crayon et couleurs assistés par ordinateur) d'Aline Jansen, ne doit pas cacher cette mouvance abstraite où parfois se glisse, en fraude, une rapide suggestion de la figure humaine. Des silhouettes se dessinent dans ce lieu minéral, simplement suggestives ou même seulement aperçues par le spectateur. Des éléments de nature, forêts, bois ou autres, jouent à cache-cache avec l'idée de leur refonte

Si les reliefs se positionnent avec aisance dans ces lieux abstraits, Aline Jansen ne compte pas rester sur ses acquis. Certaines toiles-volumes expérimentales utilisent désormais du polystyrène et appartiennent à des espèces hybrides. C'est donc en creusant le champ connoté de la peinture que s'affirme une fois encore la volonté du faire.